

# Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses

*habitat d'intérêt communautaire*

## DÉCLINAISONS LOCALES EN HABITATS ÉLÉMENTAIRES

Groupements végétaux selon typologie CBNSA	Type d'unité	Corine	ETL	MPM	ADM
Gazon amphibie subaquatique des eaux moyennement profondes des rives des étangs landais à Lobélie de Dortmann et Scirpe piquant	élémentaire	(22.11 et? 22.12) x 22.3112	(x)		x
Gazon amphibie oligo-mésotrophile des niveaux inférieurs à Millepertuis des marais et Potamot à feuilles de renouée	élémentaire	22.31	x		x
Gazon amphibie oligo-mésotrophile des niveaux inférieurs à Littorelle uniflore et Faux Cresson de Thore	élémentaire	22.31	non re-trouvé		non re-trouvé
Gazon amphibie oligo-mésotrophiles des niveaux inférieurs à moyens sur substrat minéral à Littorelle uniflore et Pilulaire à globules	élémentaire	22.31	x		
Gazon amphibie mésotrophile des niveaux inférieurs à Scirpe flottant et Jonc bul-beux	élémentaire	22.31	x	x	x
Gazon amphibie mésotrophile des niveaux inférieurs à moyens à Ludwigie des marais et Jonc à feuilles variées	élémentaire	22.31	x	x	x
Gazon amphibie mésotrophile des niveaux inférieurs à moyens sur substrat organique à Scirpe à nombreuses tiges	élémentaire	22.31 [37.72]	x	x	x
<i>Rattachement à la Directive Habitats selon certaines conditions</i>					
Herbier aquatique des eaux oligo-mésotrophes stagnantes à faiblement courantes à Millepertuis des marais et Potamot à feuilles de renouée	élémentaire	22.11 x 22.433	x		x

## DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

Les groupements végétaux sont fortement subordonnés au niveau trophique et à la durée d'inondation qui doit comprendre des exondations saisonnières. Les végétations vivaces amphibies reposent sur des eaux oligotrophes à mésotrophes et sur un marnage saisonnier des niveaux d'eau. L'évolution de la qualité de l'eau sur les étangs arrière-dunaires et la stabilisation des niveaux d'eau pour la saison touristique estivale ne jouent pas en faveur de l'habitat, devenu très localisé sur l'aval des bassins versants. En amont et sur des micro-zones, les eaux oligotrophes des ruisselets et de quelques mares et lagunes permettent un maintien de l'habitat. La gestion active de certains marais riverains des étangs (Cout de Mountagne) aide à la conservation de cet habitat.

## REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Atlantique par définition, cet habitat se rencontre sur la moitié ouest de la France. L'habitat est mentionné sur 77 sites Natura 2000 en France. En Aquitaine, le plateau sableux landais constitue un des sites majeurs de présence, principalement au niveau des étangs arrière-dunaires et des lagunes (mares temporaires).

## DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'HABITAT

L'habitat correspond à des végétations amphibies, des bords des eaux stagnantes à niveau variable. L'habitat s'exprime dans des eaux très faiblement minéralisées, caractère singulier des réseaux hydrographiques des Landes de Gascogne. Les communautés végétales correspondent à des espèces vivaces, se développant généralement sous forme de gazons ras sur des pentes douces connaissant un cycle saisonnier d'immersion et d'exondation.

## ÉCOLOGIE : CARACTÉRISTIQUES STATIONNELLES ET VARIABILITÉS SUR LE SITE

Dans les Landes de Gascogne, l'habitat est typiquement installé en zone lacustre, sur des fonds sableux grossiers et dans des eaux oligotrophes. Les rives est des étangs arrière-dunaire offraient des conditions de développement favorable jusqu'à ce que tous aient évolué vers des étangs eutrophes à hypereutrophes. Seul l'étang Blanc conserve des caractéristiques proches d'étangs mésotrophes permettant une expression relictuelle des gazons amphibies du Littorelletea. L'étang de Léon n'accueille plus que quelques formations résiduelles et appauvries à Scirpe piquant ; leur rattachement à la directive est douteux selon certains auteurs. Le Cout de Mountagne, milieu marécageux reformé sur des substrats limono-tourbeux, est alimenté par des eaux claires peu minéralisées. Une formation à Pilulaire à globules y a été découverte en 2009, constituant l'unique station connue du Marensin à ce jour. L'importance du marnage, ici par assec saisonnier de bassins en eau, apparaît bien déterminante.

De façon générale en milieux lacustres, l'apport de lumière permet une expression optimale de l'habitat. Les formations mésotrophes sont les plus répandues sur le Marensin. Le groupement à Eleocharis se rencontre sur les grèves organiques; le faciès à sphaignes et Millepertuis des marais est plus remarquable. En position riverain des ruisseaux, les gazons amphibies oligo-mésotrophes sont encore bien représentés en têtes des bassins versants et se rencontrent également hors périmètre sur le complexe de lagunes de Saint-Michel Escalus. Ils n'occupent généralement que de faibles surfaces. Ils sont à différencier des herbiers aquatiques en pleines eaux, composées pour parties des mêmes espèces.



## CORTEGE FLORISTIQUE CARACTERISTIQUE PAR HABITATS DECLINES (cahiers d'habitats)

Espèces caractéristiques :

3110-1 : communautés à *Schoenoplectus pungens* et *Lobelia dortmanna*

3110-1 : communautés à *Pilularia globulifera*

3110-1 : communautés à *Hypericum elodes* et *Potamogeton polygonifolius*

3110-1 : communautés à *Eleogiton fluitans* et *Juncus bulbosus*

3110-1 : communautés à *Eleocharis multicaulis*

## CORRESPONDANCE PHYTOSOCIOLOGIQUE

Classes : *Littorelletea uniflorae*

Ordres : *Littorelletalia uniflorae*

Alliances : *Lobelion dortmannae* ; *Elodo palustris-Sparganion*;

Associations : *Scipo americani-Lobelietum dortmannae* ; *Hyperico elodis-Potametum polygonifolii* ; *Scirpetum fluitantis*; *Eleocharitetum multicaulis*;

autres associations à déterminer

## Etat de conservation de l'habitat

	ETL	MPM surface et ratio	ADM
<b>DISTRIBUTION EFFECTIVE DANS LE TERRITOIRE D'ÉTUDE ET SUPERFICIE RELATIVE</b> L'habitat n'est bien représenté que sur les zones humides de l'étang de Léon (rives de l'étang de Léon, Cout de Mountagne) mais aussi sur les complexes paratourbeux en amont (lagunes, ruisselets en zone tourbeuse, étangs). L'étang Blanc possède le dernier herbier à Lobélie de Dortmann de la zone d'étude. Les rives Est des étangs arrière-dunaires constituaient la zone typique d'expression de l'habitat. De nombreux micro-habitats, plus difficilement cartographiables, maillent le territoire d'étude.	(10 %) B	(< 1 %) C	(<0.5 %) C
<b>REPRESENTATIVITE</b> Les herbiers subaquatiques et les gazons amphibies des rivages ouverts ne trouvent plus les conditions stationnelles adéquates. L'évolution des étangs arrière-dunaires ne permettent plus qu'une expression très localisée et appauvrie des groupements végétaux. Des espèces ont complètement disparu, rompant l'intérêt botanique exceptionnel des rives des étangs landais (phytocénoses littorales rares). Seules des formations ponctuelles en amont des bassins versants demeurent encore propres aux systèmes oligotrophes et soumis aux battements des niveaux d'eau : ruisselets en systèmes tourbeux ou lagunes.	C (significatif)	D (non-significatif)	C (significatif)
<b>TYPICITE</b> L'expression appauvrie des communautés ( <i>Scipo americani-Lobelietum dortmannae</i> ) et la disparition de nombreuses espèces ( <i>Isoetum boryanae</i> et <i>Thorello submersae-Littorelletum uniflorae</i> ) sur les étangs arrière-dunaires illustrent la profonde modification des milieux par hypereutrophisation et par gestion inverse des niveaux d'eau. En amont, les communautés oligotrophes amphibies ( <i>Hyperico elodis-Potametum polygonifolii</i> ; <i>Scirpetum fluitantis</i> ) sont mieux conservées bien que ne formant que de micro-habitats.	inadéquate	mauvaise	inadéquate
<b>DYNAMIQUE D'EVOLUTION</b> Les étangs abritaient autrefois les communautés végétales typiques de cet habitat : Isoète de Bory et Lobélie de Dortmann sur les berges inondées, et Littorelle et Faux Cresson de Thore sur les rivages plus exondés. Ces formations étaient répandues jusqu'il y a moins de 50 ans sur les rives orientales. A partir des années 1970, un rapide déclin a été observé sur les étangs. Dégradation de la qualité de l'eau, maintien estival des niveaux d'eau, boisement des rives ou colonisation par des invasives... sont autant de facteurs ayant précipité le déclin de cet habitat. Seuls les prairies à Scirpe flottant pourraient tirer profit de l'enrichissement organique du substrat. Sur les systèmes amont (zones tourbeuses, mares temporaires, lagunes), des gazons amphibies peuvent s'exprimer de façon stable ; les rythmes d'inondation et d'exondation jouent alors un rôle sélectif bien que la tendance aille vers une domination progressive des pelouses à <i>Agrostis</i> faute d'humidité suffisamment longue (rabattement trop marqué de la nappe / cycles météo et drainage).	stable	inconnue	stable
<b>FACTEURS MAJEURS D'EVOLUTION SELON LA NOMENCLATURE FSD</b> 701 pollution de l'eau; 910 envasement; 952 eutrophisation; 954 envahissement d'une espèce; 802 modification du profil des zones humides; 853 gestion des niveaux d'eau; 820 extraction de sédiments; 720 piétinement, surfréquentation; 950 évolution biocénétique; 810 drainage			

DEGRE DE CONSERVATION DE LA STRUCTURE	ETL	MPM Code FSD	ADM
Prenant l'état actuel des formations lacustres, les plus représentatives mais aussi les plus dégradées, la structure de l'habitat est aujourd'hui profondément dégradée en comparaison avec les étangs oligotrophes du Born, à quelques dizaines de kilomètres plus au nord. Prenant par ailleurs l'état des lagunes de Saint-Michel Escalus, en marge du site, les formations amphibies du <i>Littorelletea</i> laissent place aux pelouses à <i>Agrostis</i> , preuve d'une dégradation là aussi.	III (dégradée)	III (dégradée)	III (dégradée)
<b>PERSPECTIVES</b> L'effort nécessaire pour engager un retour vers des étangs oligotrophes est démesuré et incertain au regard des facteurs d'évolution ayant causé leur dégradation. L'humidification des rives des étangs ou la durée d'immersion de systèmes comme les lagunes requerraient une profonde modification des pratiques liées à la gestion de l'eau (usages estivaux des étangs ou assainissement du massif forestier), point peu envisageable à ce jour.	III (défavorables)	III (défavorables)	III (défavorables)
<b>POSSIBILITES DE RESTAURATION</b> En amont, les réseaux hydrologiques demeurent oligotrophes à mésotrophes et les pratiques de drainage pourraient être raisonnées en ceinture immédiate des stations favorables à l'habitat. En aval sur les étangs, revenir d'un état hypereutrophe oligo(méso-)trophe, tout en luttant contre les espèces invasives est une gageure peu probable. La réhabilitation de milieux ouverts soumis à immersion saisonnière, comme sur le Cout de Montagne, illustre au demeurant la résilience de cet habitat. L'effort pourra plus raisonnablement être porté sur les milieux riverains que sur les herbiers subaquatiques, à ce jour condamnés ou en sursis.	II (possible)	III (difficile)	II (possible)

## Evaluation globale

ETAT DE CONSERVATION SUR LE DOMAINE ATLANTIQUE FRANCAIS	mauvais		
ETAT DE CONSERVATION SUR LE SITE	ETL	MPM	ADM
	mauvais	mauvais	mauvais
VALEUR DU SITE POUR LA CONSERVATION DE L'HABITAT	Code FSD		
	B	D	C
ENJEU DE CONSERVATION	fort	secondaire	fort

## Gestion de l'habitat sur le site

**POTENTIALITES INTRINSEQUES DE PRODUCTION ECONOMIQUE**  
Pas de rôle socio-économique significatif mais superposition possible des activités de loisirs sur les mêmes espaces (rives d'étangs).

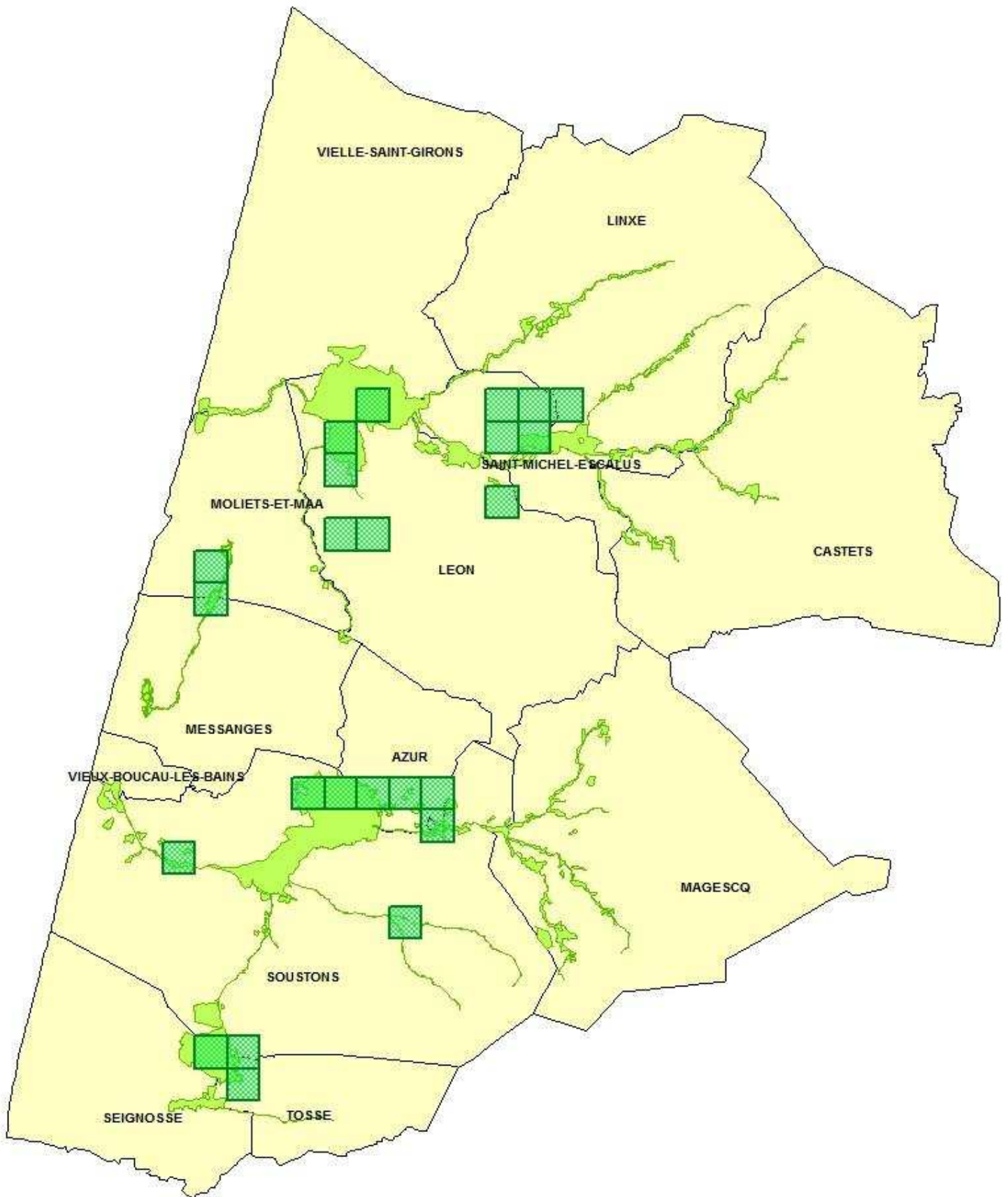
**DYNAMIQUE D'ACTEURS AUTOUR DE L'HABITAT**  
Aspect culturel avec paysage historique des anciennes berges d'étangs entretenues en milieu ouvert et soumis à inondation. Attachement culturel également aux lagunes, formations typiques du massif landais en voie de disparition. Valorisation cynégétique de ces milieux.  
Perturbation du fonctionnement par les activités nautiques et de loisirs : gestion inverse des niveaux d'eau et piétinement localisé.

**INDICATEURS DE SUIVI**  
Inondabilité : mesure du marnage.  
Relevé phytosociologique  
Dynamique de colonisation après gestion/restauration

**ENJEUX DE CONNAISSANCE**  
Les connaissances phytosociologiques et auto-écologiques (exigences vis-à-vis du milieu) sont à préciser, surtout en contexte dégradé comme sur les étangs sud-landais. Les potentiels de résilience méritent d'être étudiés pour affiner les possibilités de restauration et mieux juger la sensibilité aux perturbations. Les résultats de la gestion des plans d'eau (bassins dessableurs, lutte contre les invasives, dragage) sont à évaluer vis à vis de cet habitat.



**AUTRES INTÉRÊTS FAUNISTIQUES ET FLORISTIQUES**  
Flore : en bon état de conservation, cortège floristique exceptionnel. Espèces rares et/ou protégées : *Pilularia globulifera*, *Caropsis verticillatunundata*, *Luronium natans*, *Lobelia dortmanna*, *Scirpus pungens*, *Ranunculus ololeucos*...  
Espèces déjà disparues : *Isoetes boryana* (endémique), *Littorella uniflora*.



**CARTE DES HABITATS NATURELS PAR CLASSE PHYTOSOCIOLOGIQUE DOMINANTE**

**Végétations palustres**



**Echelle : 1/160000**